

Ministère

Adventiste



Faire des disciples
en Inter-Amérique

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

ÉDITION JOINTE DE
MINISTÈRE ADVENTISTE
AN 8-N° 1

L'ANCIEN
JANVIER-MARS 2019
NUMÉRO 93

Publication trimestrielle

Association pastorale
de la Conférence générale de
l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES

DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Josney Rodriguez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX

Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS

Jongimpi Papu
Magulilo J. Mwakalonge
R. Danforth Francis
Mario Brito
Michel Kaminsky
Héctor Sánchez
Ron Clouzet
David Tasker
Measapogu Wilson
Gerald Theodore Du Preez
Houtman Sinaga
Bruno Raso
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF

Saúl Andrés Ortiz

ÉDITION FRANÇAISE

Dina Albicy

TRADUCTION ET RÉVISION

Christine Jangal

MISE EN PAGE

Daniel Medina Goff

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont
tirés de la Bible dite à la Colombe nouvelle version
Segond révisée, © 1978, Société biblique française.
Est aussi citée : la Bible en français courant (BFC), ©
1997, Société biblique.

Les demandes ou modifications d'abonnements
devront être adressées à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine.

Revue imprimée et reliée par

USAMEX, INC.
Imprimé au Mexique
Printed in Mexico

Images

©Istockphoto



SOMMAIRE

Sections

4 En perspective
Jorge L. Rodríguez

4 Éditorial
Elie Henry

Articles

6 L'essence du discipulat
J. Vladimir Polanco

10 Jésus, notre modèle
Josney Rodríguez

12 Disciples et petits groupes
Melchor Ferreyra

14 Comment organiser l'église pour encourager
le discipulat
Josney Rodríguez

18 Quatre habitudes qui favorisent le discipulat
Luis Astudillo

21 Les disciples les plus jeunes
Dinorah Rivera

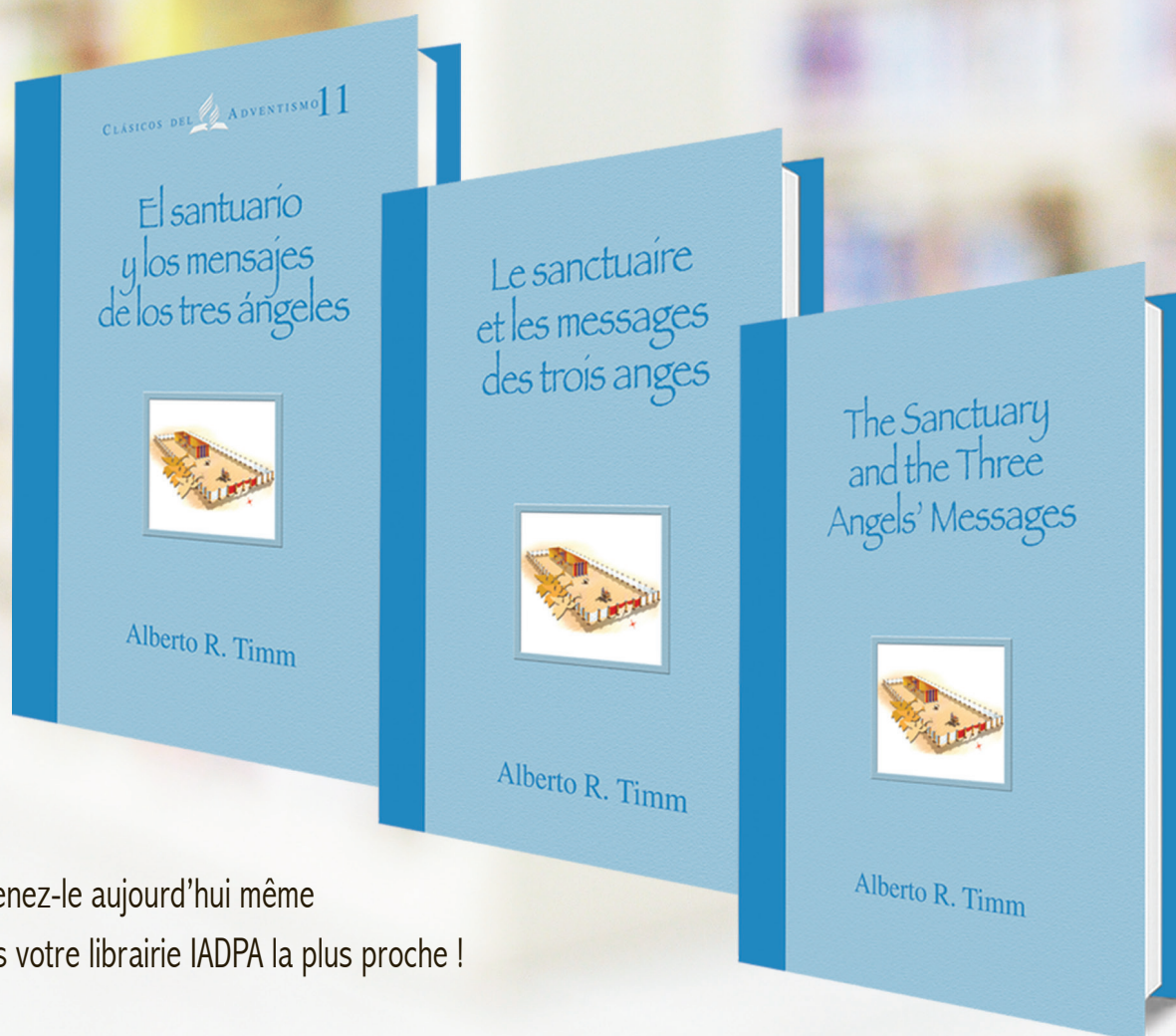
24 Être disciple en famille
Pedro et Cecilia Iglesias

26 Chaque disciple est un missionnaire
Balvin Braham

26 La puissance de l'amour
Samuel Telemaque

Un livre du plus grand intérêt pour tout dirigeant

Il expose de façon magistrale
l'origine prophétique de notre Église
et la singularité de notre message
pour la fin des temps.



Obtenez-le aujourd'hui même
dans votre librairie IADPA la plus proche !

 **IADPA**
—Bookstore—



EN PERSPECTIVE

ÉCRIRE SUR LE DISCIPULAT n'est pas tâche facile, car le thème et le commandement de « faire des disciples » sont aussi vieux que le peuple de Dieu lui-même. Ainsi, lorsque l'idée de préparer ce numéro spécial de Ministère adventiste et L'Ancien est apparue, il a d'abord été décidé que cette revue ne serait pas une publication monographique de plus. Cette revue n'a pas été préparée dans l'idée de fournir plus d'informations sur le discipulat mais pour que chaque article serve de matériel pédagogique pour initier une révolution dans toute l'Inter-Amérique qui amènera chaque congrégation à se consacrer à la tâche confiée par le Christ de faire « de toutes les nations » des disciples (Matthieu 28.19).

Avant de vous immerger dans cette revue spéciale, il convient de souligner l'effort monumental fait par le pasteur Josney Rodríguez pour choisir les thèmes et demander l'aide des auteurs, que nous remercions également pour leur ponctualité et leur capacité à en dire autant dans si peu d'espace. Merci !

Nous espérons que cette revue servira de guide et de motivation à chaque dirigeant, ancien et pasteur pour s'engager dans la mission de l'Église. Qu'attendons-nous ? Au travail !

Jorge L. Rodríguez
Rédacteur adjoint
de Ministère adventiste
et L'Ancien

Les disciples d'Ésaïe 8.16

ELIE HENRY





Elie Henry, président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

QUAND NOUS PARLONS de faire des disciples, en général, le célèbre grand mandat de Matthieu 28.18-20 nous vient à l'esprit : « Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».

Cela en amène certains à supposer que le phénomène du discipulat est une expérience exclusive de l'Église chrétienne. Cependant, l'Ancien Testament contient des informations précieuses qui nous aident à comprendre ce qui est exigé et ce qu'est l'œuvre d'un véritable disciple. Ici, je veux attirer votre attention sur un passage des écritures hébraïques : Ésaïe 8.16. Avant de citer *in extenso* l'oracle prophétique, il serait bon de comprendre le contexte dans lequel le prophète évangélique fait la déclaration que nous lirons plus loin. À cette époque, le royaume du nord avait conclu une alliance avec la Syrie dans l'intention précise de détrôner le royaume du sud. Le Sud, pour sa part, avait conclu un accord avec l'Assyrie pour se défendre contre l'alliance syro-israélite. En fait, tout le peuple d'Israël, la nation choisie par Dieu, avait cherché l'aide et la protection des puissances terrestres, oubliant que son véritable refuge était « l'Éternel des armées ». Puisque les « deux maisons d'Israël » avaient cessé de craindre Dieu, le prophète a déclaré : « Beaucoup d'hommes y trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront pris au piège et capturés » (Ésaïe 8.15). C'était un moment de confusion et d'apostasie généralisées.

Qui donc seraient ceux qui ne trébucheraient pas, ne tomberaient pas ou ne se briseraient pas ? La réponse à cette question apparaît dans le verset suivant : « Conserve ce témoignage, scelle cette révélation parmi mes disciples ». Le mot hébreu traduit ici par « révélation » est *torah* ; par conséquent, d'autres versions bibliques l'ont traduit par « loi » (NBS). Bien que la nation entière ait semblé ignorer les paroles prophétiques d'Ésaïe, un groupe, un reste, a prêté attention au message qui avait été prononcé. Ce groupe est appelé « mes disciples ».

Il y a deux éléments qui distinguent les « disciples », dans Ésaïe 8.16 :

- Ce sont ceux qui « [consernent] le témoignage ». Le mot « témoignage » (en hébreu : *tehudad*) fait référence à « une information juste sur une accusation juridique ou une plainte, cela implique d'être un document qui fait autorité »¹. Le disciple est prêt à ratifier la validité et la fiabilité des paroles de son maître.
- Ce sont ceux qui « scellent » la loi. Ici, le mot « sceller » a plutôt la connotation d'« accomplir », de « confirmer » (voir Daniel 9.24). Sceller la loi, c'est la confirmer, témoigner de sa validité. Quand personne ne semblait avoir confiance dans ce que disait le Seigneur, les disciples étaient prêts à se lever et à confirmer la loi devant tout le peuple.

Une fois ce travail accompli, le maître Ésaïe était prêt à faire en sorte de ne pas être le seul à mettre sa confiance en Dieu, et avec satisfaction il pourrait ainsi dire : « Me voici avec les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous servons de signes et de présages en Israël de la part de l'Éternel des armées qui demeure sur la montagne de Sion. » (Ésaïe 8.18) Le processus de formation des disciples ne s'achève que lorsque le maître et ses élèves sont présentés devant le Seigneur.

En parlant de discipulat dans notre Division, nous nous référons à la formation de membres qui témoignent du message que Dieu nous a donné, qui confirment la validité de la loi divine pour ce temps et qui se préparent à rencontrer Dieu. Le discipulat, même s'il inclut le baptême, ne se limite pas à cela. Quand une personne rejoint l'Église, le processus qui l'amènera à devenir un véritable disciple se met tout juste en marche. Le but de Dieu est que chacun de nous soit non seulement un membre de l'Église du reste, mais aussi un disciple.

1. James Swanson, *A Dictionary of Biblical Languages : Hebrew* [Dictionnaire de langues bibliques : Hébreu], Bellingham, Washington, Lexham Press, 2014.

J. Vladimir Polanco, rédacteur en chef de la revue *Priorités*.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

L'essence du discipulat

J. VLADIMIR POLANCO





QU'IMPLIQUE LE FAIT de suivre Jésus et de devenir l'un de ses disciples ? L'Évangile de Luc nous aide à obtenir la réponse à cette question à travers plusieurs passages de son livre, en particulier à travers le récit de l'appel des premiers disciples. Au chapitre 5, il nous raconte qu'une grande foule s'est rassemblée sur les rives du lac de Génésareth, désireuse d'entendre « la parole de Dieu » (verset 1). Contrairement aux habitants de Nazareth, dont le plus grand désir était de voir Jésus faire des miracles sur leur territoire, ceux qui sont venus au lac ne cherchaient pas un signe prodigieux confirmant l'identité messianique de Jésus. Ils ne voulaient pas continuer à écouter les beaux discours des rabbins, ni les explications théologiques confuses des scribes. Ce qu'ils voulaient, c'était entendre quelqu'un leur enseigner « la parole de Dieu ». Les enseignements du Maître ne reposaient pas sur les paroles de Hillel ou Shammaï, ou sur les traditions populaires, mais sur la révélation divine elle-même, cette révélation qu'il s'était lui-même chargé de transmettre aux patriarches, aux poètes, aux copistes et aux prophètes de l'Antiquité.

Tous étaient venus à Jésus parce qu'ils reconnaissaient que son instruction n'était pas basée sur des fables ou des traditions. Son message éblouissait par sa simplicité, car il remplit le cœur de ceux qui l'écoutent, car il donne de l'espoir. De ses lèvres se déversait « la parole de Dieu », cette parole qui a le pouvoir d'engendrer une nouvelle vie dans le cœur qui la reçoit avec foi. Ils ne voulaient pas d'une parole qui les informe, ils aspiraient à un message qui les transforme. Et cette transformation ne devient réelle que lorsque la « parole de Dieu » est exposée.

Après avoir terminé sa présentation de la parole divine, le Seigneur a ordonné à Pierre de larguer les amarres et d'emmener le bateau jusqu'à la partie la plus profonde du lac. Une fois au milieu du lac, le Seigneur lui a ordonné de lancer les filets. Au début, Pierre pensait qu'il était absurde de se lancer dans cette besogne, car ils avaient pêché toute la nuit précédente, mais n'avaient absolument rien attrapé. Avec beaucoup de respect, il s'est adressé à Jésus : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre, mais, sur ta parole, je jeterai les filets. L'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons, et leurs filets se rompaient. Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient » (Luc 5.5-7).

Dans les premiers passages de Luc 5, plusieurs éléments sont étroitement liés au discipulat chrétien. Tout d'abord, comme tout rabbin de l'époque, le Christ a exposé ses enseignements « assis » (verset 3). Peu importe où ils se trouvaient,

que ce soit dans le temple, dans la synagogue ou dans les rues, les rabbins dispensaient leurs enseignements assis, et Jésus aussi.

Deuxièmement, Pierre utilise le mot « Maître » pour s'adresser à Jésus. Le mot grec traduit par « Maître » est *epistates*, un mot qui, dans le Nouveau Testament, ne figure plus dans cet évangile¹. *Epistates* contient l'idée de « celui qui est sur » un autre. Les Grecs avaient l'habitude d'utiliser ce mot pour désigner le directeur d'une école de philosophie². En s'adressant à Jésus en tant qu'*epistates*, Pierre le considérait comme supérieur à lui et comme un véritable maître, le fondateur d'une nouvelle école, l'école du royaume de Dieu.

Puisque Jésus possédait les attributs qui le qualifiaient comme maître, il devait aussi avoir des disciples prêts à « le suivre » et à mettre ses enseignements en pratique. Et c'est exactement ce qu'ont fait Pierre, Jean et Jacques. Voici leur décision : ils « laissèrent tout et le suivirent » (verset 11).

Luc ne nous offre qu'un cliché instantané de l'appel des disciples. Si nous voulons avoir une vision complète du sujet, nous devons regarder les portraits dressés dans les autres évangiles, et nous pourrions ainsi contempler l'album dans son entier.

Selon l'évangile de Jean, les premiers à suivre Jésus ont été André et un autre dont le nom n'est pas mentionné (voir Jean 1.40). Selon Ellen White, ce personnage anonyme était Jean, l'auteur de l'évangile (voir *Jésus-Christ*, éditions IADPA, Doral, Floride, 2018, chap. 14, p. 114). Le lendemain de cette première rencontre avec le Messie, la première chose qu'André a faite a été de chercher son frère Pierre. Cela pourrait nous surprendre que Philippe ait été le premier à recevoir l'appel à suivre Jésus (voir Jean 1.43). Philippe a cherché Nathanaël et lui a dit qu'ils avaient trouvé le Messie. À la lumière de l'évangile de Jean, les premiers disciples de Jésus ont été André, Jean, Pierre, Philippe et Nathanaël.

Le récit de l'appel des disciples fait dans Matthieu et Marc est parallèle à celui de Luc, mais leur photo contient des détails que celle de Luc n'a pas captés. Par exemple, André n'est pas mentionné dans Luc, mais il l'est dans les deux autres évangiles synoptiques (voir Matthieu 4.18 ; Marc 1.16). Matthieu et Marc soulignent qu'André et Pierre ont reçu l'appel : « Suivez-moi » (Matthieu 4.19 ; Marc 1.17), et que Jésus a aussi « appelé » Jean et Jacques (Matthieu 4.21,22 ; Marc 1.19,20). Luc ne dit rien de ces appels, il dit simplement qu'ils ont suivi le Christ.

Il y a une différence radicale entre la photographie des synoptiques et celle de Jean. L'évangile de Jean mentionne les premiers disciples de Jésus. Les évangiles synoptiques ne parlent pas de disciples, mais des premiers à devenir des



« pécheurs d'hommes », c'est-à-dire des partisans qui ont fait le pas de devenir des disciples. Un *partisan* n'est pas un *disciple*, mais un *disciple* est toujours un *partisan*. Bien que de nombreuses personnes aient « suivi » Jésus, cela n'a pas toujours été motivé par le discipulat, mais par le désir d'en tirer un avantage personnel.

Que doit faire un *partisan* pour devenir un *disciple* ? Revenons à Luc 5.

Ce que l'on attend d'un disciple : qu'il reconnaisse sa condition et accepte sa mission

Bien que les deux autres évangiles synoptiques mentionnent l'appel des premiers disciples, Luc est le seul à souligner le rôle de premier plan joué par Pierre (voir Matthieu 4.18-22 ; Marc 1.29-31). Personne d'autre n'a enregistré ces paroles de Pierre : « Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur » (Luc 5.8). Et seul celui qui sait qu'il est pardonné peut être un disciple et seul celui qui a accepté sa condition de pécheur sait qu'il est pardonné. Admettre son humanité est une exigence incontournable pour quiconque veut être un disciple du Seigneur. En fait, dans ce même chapitre, Jésus fait la déclaration suivante : « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs à la repentance » (verset 32).

S'il manquait quelque chose aux disciples, c'était d'être « justes ». Lorsque nous lisons attentivement ce que dit l'Évangile à leur sujet, on ne peut s'empêcher d'admirer la merveilleuse miséricorde de Dieu. Ils n'ont pas été choisis en raison de leur condition, mais en dépit de cette dernière. Simon le Zélote était considéré comme un « terroriste ». Matthieu se consacrait à extorquer et à tromper les gens. Jean et Jacques avaient le surnom spectaculaire de « fils du tonnerre ». Judas était un voleur, Thomas, un sceptique invétéré. Bref...

J'ai toujours cru que beaucoup d'entre nous n'auraient jamais osé proposer à aucun des apôtres d'exercer une fonction dans nos églises. Quand on découvre ce que les évangiles disent à propos des « fondateurs » de l'Église primitive, je pense que nous aurions des raisons suffisantes pour penser que le Christ n'avait aucune idée de qui étaient ces personnes. Mais il savait très bien qu'il avait choisi non seulement des pécheurs mais des *pêcheurs*. « Il n'ignorait aucune de leurs faiblesses ou de leurs erreurs [...] et son cœur s'attendrissait sur eux » — *Op. cit.*, chap. 30, p. 250, 251. Si Jésus savait qu'ils étaient des pécheurs ayant « des faiblesses » et faisant « des erreurs », pourquoi a-t-il insisté pour qu'ils fassent partie de son entourage ? *Simplement parce qu'il les aimait*. Il n'y a pas d'autre explication. Ils ont été appelés par grâce. Un point c'est tout.

Il peut sembler paradoxal que nous, qui sommes pécheurs comme eux, nous trouvions la décision de Jésus illogique. Cependant, ce que le Maître a fait a été de prendre la décision la plus logique. S'il était venu « appeler des pécheurs », son principal argument ne devait-il pas être que ses plus proches collaborateurs ne faisaient pas partie de la sphère sainte et religieuse de Jérusalem, mais étaient plutôt des « pécheurs » reconnus par tous ? Qu'en pensez-vous ? C'était comme s'il avait dit à ses auditeurs : « Si j'ai permis à ces pécheurs de rester à mes côtés, alors vous pouvez aussi être touchés par mon travail. Je ne cherche pas des hommes et des femmes saints, car sur cette terre, de telles personnes n'existent pas ; je suis venu pour aider ceux qui veulent, avec mon aide et ma puissance, être saints. J'ai besoin d'avoir près de moi des pécheurs qui souhaitent se repentir. Si vous êtes un de ceux-là, vous pouvez venir et je ferai avec vous ce que j'ai fait avec eux ». Chers lecteurs, il n'y a pas de mérite à cacher notre misère spirituelle, nous devons plutôt la reconnaître et croire que Dieu nous accepte tels que nous sommes.

Comme le dit Darrel L. Bock, « la confession de Pierre devient son programme de service. L'humilité est l'ascenseur qui nous élève à la grandeur spirituelle. [...] C'est une chose d'être pécheur et de le nier, et une autre de savoir qui l'on est devant Dieu et de s'incliner humblement devant lui »³.

En la personne de Pierre, l'appel des premiers disciples nous rappelle celui d'Ésaïe. Tant dans l'appel du prophète que dans celui de l'apôtre, il y a une révélation de la présence divine (voir Ésaïe 6.1-4 ; cf. Luc 5.5-7) ; il y a une reconnaissance, de la part de celui qui a reçu l'appel, de sa condition pécheresse (voir Ésaïe 6.5,7 ; Luc 5.8) et s'en suit une assignation de mission (voir Ésaïe 6.8-13 ; Luc 5.10,11)⁴. Dans Luc, le Seigneur lui assigne la tâche de prêcher et de guérir les disciples, mais il assigne aussi cette tâche aux 70 (voir Luc 9.1-6 ; 10.1-16), puis aux 120 (voir Actes 1.8). Nous avons tous une mission à accomplir. Nous avons été *choisis* pour être *envoyés*. Un véritable disciple joue un rôle actif dans « l'agenda missionnaire » du Seigneur⁵.

« Quand le jour parut, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres » (Luc 6.13). Luc est le seul évangéliste qui dit cette phrase : « auxquels il donna le nom d'apôtres ». Le mot « apôtre » signifie « envoyé ». Ce mot est utilisé dans des textes non-bibliques pour faire allusion à celui à qui un message spécial a été confié⁶. Jésus a choisi les douze pour les envoyer dans le monde comme ambassadeurs du royaume des cieux. Être disciple n'est pas une expérience statique, absorbée par les dilemmes internes de l'église ou de nos pratiques religieuses. Être disciple, c'est « aller » à la recherche des personnes qui doivent connaître le message de salut qui leur a été envoyé à travers nous.

Concernant ce que nous venons de dire, Ellen White déclare : « Il indique à chacun sa tâche, car tous ont un rôle dans



le plan éternel de Dieu, tous sont appelés à collaborer avec le Christ au salut des âmes. Notre champ d'activité ici-bas est prévu de façon aussi certaine que la place préparée pour nous dans les parvis célestes » — *Les paraboles de Jésus*, « Le service de Dieu », p. 282.

Conclusion

Les expériences d'Ésaïe et de Pierre nous enseignent qu'être appelé à devenir disciple ne signifie pas que nous sommes prêts pour cela, mais que Dieu fera son œuvre en nous et à travers nous. Nombreux sont ceux qui éprouvent de la sympathie pour Jésus, se déclarent être partisans du Maître, mais refusent de faire le pas vers le discipulat parce qu'ils ne se sentent pas spirituellement aptes. Mais la première chose que fait le vrai disciple, c'est reconnaître qu'il n'est pas apte et, en même temps, croire que la grâce divine le rend apte.

Permettez-moi de conclure par cette merveilleuse déclaration : « Dieu prend les hommes tels qu'ils sont, avec tout ce qu'il y a d'humain dans leur caractère, et il les façonne pour son service, pourvu qu'ils se soumettent à sa discipline et soient dociles à ses enseignements. Ils ne sont pas choisis parce qu'ils sont parfaits mais malgré leurs imperfections, afin

que, par la connaissance et la mise en pratique de la vérité, et par la grâce du Christ, ils soient transformés à son image » — *Jésus-Christ*, éditions IADPA, Doral, Floride, 2018, chap. 30, p. 253.

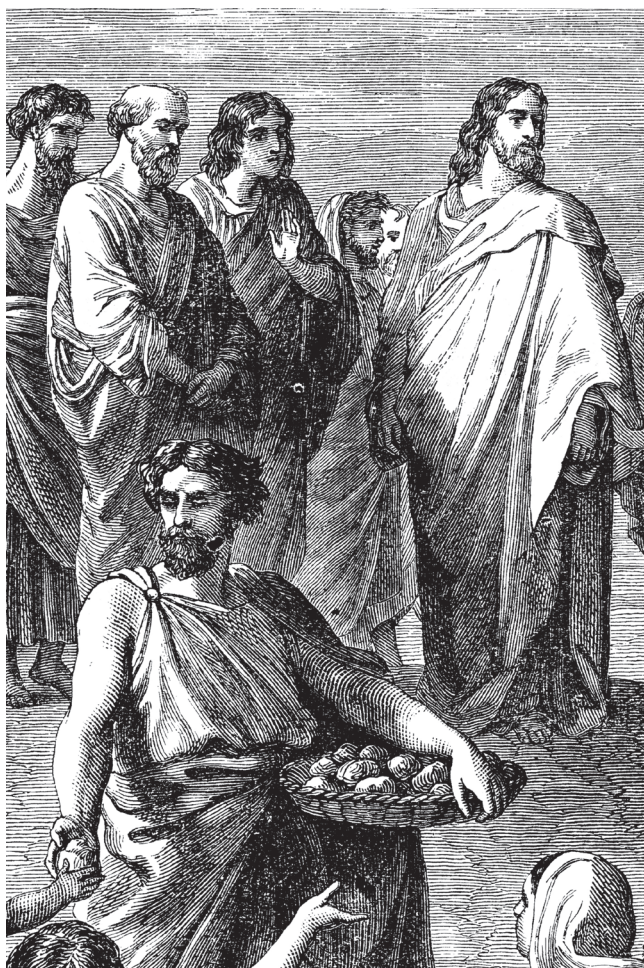
1. Voir Luc. 8.24,45 ; 9.33,49 ; 17.13.
2. Albrecht Oepke, « Epistates » dans *Theological Dictionary of the New Testament* [Dictionnaire théologique du Nouveau Testament], Gerhard Kittel, ed., Wm. B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, Michigan, 1964, vol. II, p. 623.
3. *Lucas : del texto bíblico a una aplicación contemporánea* [Luc : du texte biblique à une application contemporaine], éditions Vida, Miami, Floride, 2011, p. 142.
4. Robert H. Stein, *Luke* [Luc] The American Commentary, B&H Publishing Group, Nashville, Tennessee, 1992, p. 171.
5. Joel B. Grenn, *The Theology of the Gospel Luke* [La théologie de l'évangile de Luc] New Testament Theology, Cambridge University Press, New York, 1995, p. 109.
6. Graham H. Twelftree, *People of the Spirit : Exploring Luke's View of the Church* [Peuple de l'Esprit : explorer la vision de l'église de Luc], Baker Academic, Grand Rapids, Michigan, 2009, p. 19 ; C.F. Evans, *Saint Luke* [Saint Luc], TPI New Testament Commentaries, SCM Press, Londres, 1990, p. 320.



Josney Rodríguez est le secrétaire pastoral de la Division interaméricaine.
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Jésus, notre modèle

JOSNEY RODRÍGUEZ



LE BUT PRINCIPAL de l'église chrétienne est de faire des disciples. Ainsi, notre objectif en tant que dirigeants religieux est de faire en sorte que les membres qui viennent à l'église cessent d'être de simples spectateurs et deviennent des disciples actifs. Si nous voulons réussir dans cette mission, nous devons mettre en pratique la méthode de Jésus. Les cérémonies, les prédications, ou encore les activités de l'église à eux seuls ne pourront jamais accomplir cette tâche. Nombreux sont ceux qui, à la fin du culte d'adoration, n'expérimentent pas une véritable transformation. Si nous cherchons à savoir combien de personnes participent aux activités missionnaires, la réponse pourrait nous surprendre : moins de 10 % de membres y participent¹ ! Devons-nous améliorer notre stratégie ? Bien sûr ! Si nous n'ajustons pas notre méthode, alors nos églises ressembleront plus à un club social qu'au corps du Christ, où chacun œuvre selon l'appel qu'il a reçu.

L'évaluation sincère de cette condition nous permet de voir où nous en sommes et jusqu'où nous voudrions aller dans l'accomplissement du grand mandat. Nous ne devons pas oublier que Jésus désirait que nous suivions son exemple en tout. Cela devrait-il être différent dans la formation des disciples ? Non, au contraire ! Le fait de nous être éloignés de la méthode du Christ a fragilisé l'accomplissement de la tâche de l'église. Une étude attentive du ministère du Christ nous montre que pour former des disciples, quatre composantes sont nécessaires. Analysons-les.



1. Tout se passe dans le cadre de l'accomplissement de la mission

Le cadre, ou milieu, dans lequel Jésus formait ses disciples n'était pas distinct de celui de son enseignement public. Marc dit qu'après son baptême, Jésus a commencé à prêcher le royaume de Dieu (voir Marc 1.14,15). Jésus avait une tâche à accomplir et il a formé ses disciples pendant qu'il l'accomplissait. Très souvent, nous avons tendance à séparer le travail d'évangélisation de celui de la formation des disciples. Nous croyons que l'un exclut l'autre, mais Jésus nous a montré que nous pouvons accomplir la mission et en même temps, par notre exemple, transmettre nos connaissances pour instruire les moins expérimentés. Jésus a transmis son message et sa méthodologie en même temps. Voilà une vision intégrale !

À plusieurs reprises, j'ai rencontré des personnes qui étaient convaincues que pour faire des disciples, l'église devait arrêter l'évangélisation, freiner l'arrivée de nouveaux membres pour se consacrer à la formation des nouveaux convertis. Cela arrive parce que nous sommes habitués à donner un enseignement isolé, mécanique et passif, plein de connaissances, mais manquant de compétences et d'attitudes. Mais ce n'était pas la méthode de Jésus : il s'est assis dans la barque avec ses disciples pendant qu'il prêchait à la foule. Il les a encouragés à chercher une solution au problème du manque de nourriture et leur a donné la responsabilité de distribuer cette nourriture. Pouvez-vous imaginer tout ce que ces disciples ont appris ce jour-là en écoutant Jésus et en le regardant faire ? Si nous voulons appliquer la méthode du Christ, nous devons devenir des exemples vivants de l'accomplissement de la mission. On n'enseigne pas la passion, la foi et l'engagement, on les transmet. Le discipulat commence dans l'accomplissement de la mission. Après tout, un exemple vaut mieux que mille mots !

2. Le travail et la prédication ont pour but de faire des disciples.

Jésus fut le plus grand leader de l'Histoire. Dans le but de perpétuer ses enseignements, de poursuivre son travail et de répandre son influence, il a choisi douze hommes pour qu'ils l'accompagnent et, plus tard, qu'ils aillent prêcher (voir Marc 13.14). Avec les premiers d'entre eux, il avait pour objectif de développer leur foi en lui. Les véritables disciples sont soutenus par une foi inébranlable en Dieu et en sa Parole. Qu'a fait Jésus pour faire croître leur foi ? Ses paroles, et sa vie remplie de foi en Dieu a produit un tel impact sur eux que Pierre et Jean, face aux menaces des autorités qui voulaient qu'ils se taisent, ont répondu : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4.20). De plus, pour présenter clairement une vérité, Jésus se servait d'histoires, afin de graver dans leur esprit le principe qu'il souhaitait leur enseigner. Lorsqu'il voulait dissiper des doutes, il posait des questions, et cela aboutissait à des discussions constructives².

3. Jésus a établi des petits groupes

L'une des composantes les plus claires et les plus importantes du modèle du Christ a été la formation d'un groupe organisé de disciples. Pablo A. Deiros, dans son livre *La iglesia celular* [L'église en petits groupes] affirme que : « Le petit groupe doit ressembler au modèle établi par Jésus avec ses douze disciples. C'est-à-dire qu'il doit être une communauté qui regarde vers l'extérieur, a Jésus comme centre, et est basée sur des relations étroites de confiance, d'amour et de soutien. C'est ainsi que le discipulat est mis en œuvre : lorsque nous mettons en pratique les valeurs du royaume des cieux et que nous attirons les autres au Christ »³.

En plus du petit groupe, Jésus a formé des partenaires missionnaires (voir Marc 6.7 ; Luc 10.1), pour affermir la nature de la relation de croissance qui doit exister entre les disciples. S'encourager, se soutenir, se motiver et se reconnaître mutuellement en tant qu'êtres humains, c'est accomplir la loi du Christ (voir Galates 6.2) et cela ne peut se produire que dans l'ambiance informelle des réunions de petits groupes. Ainsi, si nous voulons que les nouveaux convertis deviennent des disciples, nous devons être un exemple pour eux. Ils doivent aussi savoir que nous portons un intérêt tout particulier à leur croissance spirituelle. Il faut également leur montrer l'importance de se connaître et de se soutenir les uns les autres.

4. Jésus a fait de ses disciples des leaders

Par le travail d'évangélisation, nous ajoutons des membres à l'église, mais lorsque nous formons des disciples, nous ajoutons des leaders. En agissant ainsi, nous multiplions les résultats de façon exponentielle. Jésus n'a pas seulement fait des disciples, il avait aussi la vision de faire d'eux des leaders. Voici le secret : Jésus ne voulait pas seulement que ses disciples gagnent des âmes, il voulait qu'ils soient des leaders dans l'église. C'est ce que Paul a suggéré à Timothée (voir 2 Timothée 2.2). Le principe de la reproduction spirituelle nous dit que personne ne peut donner ce qu'il n'a pas. De même, il nous est impossible de ne pas transmettre ce que nous sommes. Quand Jésus a formé ses disciples, il a semé en eux l'idée de devenir des leaders formateurs de disciples.

Les résultats du ministère du Christ prouvent l'efficacité de sa méthode. L'accomplissement de cette tâche a exigé des sacrifices et de la détermination, mais le résultat a été extraordinaire : le christianisme s'est propagé partout dans le monde en peu de temps ! Aujourd'hui, nous pouvons faire de même. Faisons des disciples !

1. J'ai obtenu ce chiffre en rendant visite à plus de 19 Unions de notre Division. J'ai demandé aux anciens d'église combien de membres participaient aux activités missionnaires. 91 % d'entre eux ont répondu que la participation des membres oscillait entre 7 et 10 %.

2. Daniel B. Lancaster dans son livre *Training Radical Leaders: Multiply Leaders in a Discipleship Movement Using 10 Proven Leadership Bible Studies* [Former des leaders : multiplier les leaders dans la formation des disciples en utilisant 10 études bibliques ayant fait leurs preuves] présente cette méthode comme la méthode hébraïque.

3. Pablo A. Deiros, *La Iglesia Celular* [L'église en petits groupes], Formation Ministérielle, Publications Proforme, Buenos Aires, 2011, p. 300.

Melchor Ferreyra est directeur des Ministères personnels à la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Disciples et petits groupes

MELCHOR FERREYRA

IL Y A QUELQUES MOIS DE CELA, j'ai eu l'occasion de participer à une émission de radio. Le sujet abordé s'intitulait : « Les trois questions qui n'ont pas été posées ». Le contexte dans lequel ces questions auraient pu être posées se situait au temps de l'Église primitive. Jésus donna l'ordre à ses disciples d'aller et de faire des disciples (voir Matthieu 28.19). Devant un ordre aussi solennel, on aurait pu penser que les disciples demanderaient : **1° Comment allons-nous faire des disciples ?** Mais ils ne l'ont pas fait. On peut alors en déduire qu'ils connaissaient la réponse. Quand trois mille personnes furent baptisées le jour de la Pentecôte (voir Actes 2.41), les premiers croyants ne se sont pas posé la question : **2° Où allons-nous les mettre ?** Ils n'ont pas demandé non plus : **3° Comment allons-nous nous en occuper ?**

À vrai dire, j'ignore ce que voulait mon interlocuteur en présentant ces trois questions, mais j'étais convaincu, et je le suis encore, que les disciples ne les avaient pas posées parce que les enseignements de Jésus étaient gravés dans leur esprit. Ces trois questions ont une seule réponse : les petits groupes. Jésus avait passé trois ans et demi avec eux. Il avait fait d'eux des disciples. C'est pourquoi ils n'ont pas eu besoin de poser ces trois questions.

Comment l'Église primitive faisait-elle des disciples ? Comment a-t-on fait pour prendre soin d'un groupe aussi grand que celui de la Pentecôte ? Sans doute, l'église avait une bonne méthode, car « ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières » (Actes 2.42). « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (verset 47). Les petits groupes étaient la plateforme de l'évangélisation et de la formation des disciples, car en eux résident les deux éléments propices au discipulat : **la communion et la mission**. Nous reviendrons sur ces deux éléments plus tard.

Le ministère des petits groupes n'est pas un programme de plus pour l'église. Il n'est pas non plus un département spécial. C'est la base de l'église ! C'est le sang qui donne vie à la





prédication de l'Évangile. Voilà le modèle de l'église du Nouveau Testament, une église qui produit des membres engagés qui portent des fruits et expérimentent la saveur de la prière, de la communion fraternelle et du témoignage. Cela arrive de manière spontanée, quand de véritables chrétiens se réunissent et offrent leurs talents à l'école, au travail, à la maison et à la famille. Ainsi, chaque croyant est un disciple et chaque maison devient une église.

Nous devons revenir au mode de vie du Nouveau Testament, une église dans les maisons, dans des petits groupes. L'Église adventiste du septième jour n'est pas simplement une structure, nous sommes une église prophétique avec une mission claire à accomplir. Toutes les prophéties indiquent une fin glorieuse pour l'église, avec des faits et des prodiges qui bouleverseront le monde. Mais avant cette fin glorieuse, nous devons nous organiser en petits groupes. Si nous voulons devenir grands et voir de grandes choses, nous devons commencer par être petits. Wolfgang Simon dit ceci : « Selon les statistiques, l'église doit rétrécir pour pouvoir grandir »¹. Une fois actifs, les

petits groupes se chargeront de développer les deux éléments distinctifs du discipulat : la communion et la mission. Arrêtons-nous pour analyser ces deux éléments :

La communion : dans un petit groupe, les membres s'expriment spontanément et librement.

- Être en « communion fraternelle » (Actes 2.42) implique de se saluer, partager des informations, écouter les peines et les joies (témoignages) des uns et des autres, et manger ensemble. Dans un petit groupe, nous sommes tous des protagonistes. Dans un grand groupe, la plupart sont spectateurs. Et Dieu veut des protagonistes, non des spectateurs. Jésus a dit : « Et vous serez mes témoins » (Actes 1.8).
- La communion implique de prier ensemble (voir Actes 2.42,47). Le petit groupe donne l'occasion de prier les uns pour les autres.
- La communion encourage à persévérer dans la doctrine (voir Actes 2.42). Dans un petit groupe, il n'y a généralement pas de prédication, le groupe étudie les Écritures et tous (si le groupe est petit) lisent et posent des questions. C'est un environnement propice au renforcement de la connaissance doctrinale.

L'accomplissement de **la Mission** dans le petit groupe est le résultat inévitable de la communion. Cela arrive presque automatiquement dans la Bible, en particulier dans le ministère de Jésus. Il allait toujours sur la montagne pour prier, mais il descendait immédiatement après, pour rejoindre la foule. La montagne était le lieu de la communion et la foule, là où il accomplissait sa mission. Jésus n'est jamais resté seul sur la montagne, au milieu de la foule non plus. C'est un exemple clair de ce que les petits groupes doivent faire. Le petit groupe n'est pas un club où nous nous retrouvons chaque semaine, juste pour partager, mais il doit constituer la plateforme où nous intégrons la communion et la mission.

L'Église du Nouveau Testament nous apprend que les petits groupes sont l'endroit où se forment les disciples efficaces. Ainsi, notre préoccupation principale ne doit pas être le nombre de baptêmes, mais plutôt le nombre de disciples formés. L'Évangile a besoin de disciples engagés qui entretiennent une communion étroite avec le Seigneur et sortent pour partager le message du salut avec les autres. On y parvient plus facilement par l'intermédiaire des petits groupes. Ellen White a dit : « La formation de petits groupes comme base du travail chrétien m'a été présentée par Celui qui ne peut se tromper. S'il y a beaucoup de membres dans une église, organisez-vous en petits groupes pour travailler non seulement pour les membres d'église, mais aussi pour les non-croyants »².

1. Wolfgang Simon, *Casas que transformarán el mundo* [Les maisons qui transformeront le monde], Éditions CLIE, Galvani 113, Terrassa Barcelone, Espagne, 2003.

2. Ellen G. White, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 7, chap. 3, p. 21.

Comment organiser l'église pour encourager le discipulat ?

JOSNEY RODRÍGUEZ

DANS CE COURT ARTICLE, nous analyserons comment mettre en œuvre le modèle de discipulat du Christ afin de partager l'Évangile, de former des disciples, d'organiser des groupes et de préparer des dirigeants¹. Quel est le rôle du pasteur et de l'ancien dans l'établissement d'un modèle de discipulat dans l'église ? Et plus important encore, comment motiver notre congrégation à passer d'une expérience de conformisme et d'un manque d'engagement, au développement de disciples engagés envers le Christ et envers la mission de l'Église ?

Selon le *Manuel d'église*, chaque église doit avoir un comité actif dont « la principale préoccupation [...] doit être la nourriture spirituelle de l'église et la planification ainsi que le développement de l'évangélisation dans toutes ses étapes »². Pour atteindre cet objectif, je voudrais recommander deux étapes simples et faciles à mettre en œuvre.

1. Préparez des dirigeants

Établir un leadership efficace et percutant est la première étape dans l'accomplissement du grand mandat. Dans ce sens, le « renforcement d'un système efficace » qui pousse l'église à concrétiser ce rêve est la chose la plus importante³. Qui sont les responsables de la concrétisation du système de discipulat dans chaque congrégation ? La réponse est : les dirigeants des petits groupes, les anciens d'église et les directeurs de département. Le plus important à ce sujet est que chaque responsable connaisse sa fonction, s'engage et reçoive la formation nécessaire pour atteindre l'objectif souhaité. Maintenant, l'idée derrière ce premier conseil est que chaque membre ait un dirigeant – qu'il soit chef de petit groupe, directeur de département ou ancien – qui agisse comme le responsable direct du développement de son ministère selon ses dons.

2. Établissez le modèle théorique et pratique du Christ comme stratégie du discipulat

Le modèle du Christ a porté sur deux aspects : la formation théorique et l'application pratique. Le discipulat dépasse la simple acquisition de connaissances qui restent dans la sphère de l'abstrait. Le véritable objectif est la mise en œuvre des connaissances acquises dans tous les aspects de la vie pratique. Comment pouvons-nous y parvenir ? Je voudrais proposer un programme permanent et systématique de formation aussi bien théorique que pratique dans l'église⁴. Dans ce plan hebdomadaire, que vous trouverez plus loin, la théorie doit être accompagnée d'un travail dans les petits groupes, dans les ministères et du soutien des tuteurs. C'était le modèle du Christ. Lorsque les disciples ont regardé le Maître dans son ministère, ils ont appris les meilleures méthodes pour s'approcher des gens, gagner leur confiance et encourager la foi qui ouvrait la voie à une décision favorable⁵. De cette manière, le discipulat ne sera pas un simple programme, mais remplira l'objectif de « devenir comme Jésus, alors que nous marchons avec lui dans un monde réel »⁶.

Pour atteindre cet objectif, nous proposons le plan de formation suivant. Dans la première colonne figurent les trois premières étapes, qui couvrent une période de deux ans et demi et comprennent cinq niveaux de formation. La deuxième colonne indique le temps approximatif pour chaque niveau. La troisième décrit les connaissances théoriques de base à inculquer lors de la réunion de formation hebdomadaire. La quatrième montre les activités à pratiquer chaque semaine. La cinquième montre comment le processus de discipulat sera évalué et la sixième et dernière colonne parle de l'activité principale à développer pour l'exercice du leadership.



Étape	Période de temps	Connaissance théorique (réunions hebdomadaires)	Objectifs pratiques (activités hebdomadaires)	Évaluation	Discipulat en action
Nouveau croyant	Responsables : Ancien, leader de petits groupes et directeurs de département				
	Six mois	• Croyances fondamentales • Les disciplines spirituelles • Témoignage • La méthode du Christ • Le service communautaire	• Développement d'un ministère dans le petit groupe et dans l'église • Témoigner en utilisant la méthode du Christ	• Évaluation hebdomadaire • Évaluation personnelle (mensuelle) • Évaluation mensuelle par le comité	Accompagner un membre dans le témoignage et le petit groupe
	Six mois	• Les prophéties de Daniel • L'évangélisation personnelle	• Donner des études bibliques • Adresser un message dans une maison ou un petit groupe	• Évaluation hebdomadaire • Évaluation personnelle (mensuelle) • Évaluation mensuelle par le comité	Partager le message à travers une étude biblique
Croyant en développement	Responsables : Ancien, leader de petits groupes et directeurs de département				
	Six mois	• Les prophéties de l'Apocalypse • L'évangélisation publique	• Participer à une campagne et donner un message dans le petit groupe	• Évaluation hebdomadaire • Évaluation personnelle (mensuelle) • Évaluation mensuelle par le comité	Faire des sermons ou participer activement à une campagne
	Six mois	• Questions controversées sur les doctrines • Leadership des petits groupes	• Commencer un petit groupe	• Évaluation hebdomadaire • Évaluation personnelle (mensuelle) • Évaluation mensuelle par le comité	Être le leader adjoint d'un nouveau groupe
Croyant mûr					
	Six mois	• Formation ecclésiastique • Formation des dirigeants de ministères	Développer un ministère	• Évaluation hebdomadaire • Évaluation personnelle (mensuelle) • Évaluation mensuelle par le comité	Être le dirigeant d'un ministère

Ellen White fait cette déclaration :

« Chaque église doit être une école de formation pour travailleurs chrétiens. Ses membres doivent y apprendre à donner des études bibliques, à servir de moniteurs à l'École du sabbat, à secourir les pauvres, à soigner les malades et à travailler en faveur des inconvertis. Il devrait y avoir des cours d'éducation sanitaire, des cours de cuisine et d'autres cours relatifs à l'œuvre de bienfaisance chrétienne. Mais l'enseignement seul n'est pas suffisant. Il faut aussi un travail actif sous la direction de maîtres compétents. Ceux-ci donneront l'exemple en s'occupant des nécessaires, et ceux qui travaillent avec eux s'efforceront de les imiter. Un seul exemple a beaucoup plus de valeur que de nombreux préceptes »⁷.

Comme nous pouvons le voir dans cette dernière déclaration, il est extrêmement important que chaque congrégation forme des disciples en suivant le modèle du Christ. La question que nous devons nous poser est la suivante : notre congrégation remplit-elle cette tâche ? Pouvons-nous dire que notre congrégation est une école *pratique* pour chaque membre ?

Le pasteur et l'ancien doivent assumer l'engagement du discipulat de l'église en suivant le modèle du Christ. Chaque membre doit être capable d'expliquer le processus de croissance

en tant que disciple et en tant que leader, engagé dans le même modèle de reproduction des disciples que Jésus et Paul⁸. Si nous parvenons à faire en sorte que nos membres se multiplient et soient en mesure de remplir la mission sans la supervision d'un dirigeant, cela signifiera que nous avons réussi l'épreuve du discipulat⁹. Qu'attendons-nous pour conduire nos églises à expérimenter le modèle biblique du développement du membre ?

1. Daniel B. Lancaster, *Training Radical Leaders: Multiply Leaders in a Discipleship Movement Using 10 Proven Leadership Bible Studies (Follow Jesus Training Book 2)* [Former des leaders radicaux : multiplier les leaders dans un mouvement de discipulat en utilisant dix études bibliques de leadership éprouvées (Suivez le livre de formation 2 de Jésus)], T4T Press, 2014, p. 357.
2. *Manuel d'église*, éditions IADPA, Doral, Floride, 2010, chap. 10, p. 171.
3. Josney Rodríguez, *Soñemos en grande : un liderazgo que impacte* [Voir grand : un leadership percutant], éditions IADPA, Doral, Floride, 2018, p. 33.
4. Voir la citation du livre *Instruction pour un service chrétien effectif* à la fin de l'article. Voir aussi : Jean 13.15 ; 1 Corinthiens 11.1 et Philippiens 3.17.
5. Robert E. Coleman, *The Master Plan of Evangelism* [Le plan directeur de l'évangélisation], Revell, Grand Rapids, Michigan, 1993, p. 654-656.
6. Michael J. Wilkins, *Following the Master: A Biblical Theology of Discipleship* [Suivre le maître : une théologie biblique du discipulat], Zondervan, Grand Rapids, Michigan, 1992, p. 2367, 2368.
7. Ellen G. White, *Instruction pour un service chrétien effectif*, chap. 5, p. 74.
8. Bill Hull, *The Complete Book of Discipleship : On Being and Making Followers of Christ (The Navigators Reference Library 1)* [Le livre complet du discipulat : être et faire des disciples du Christ (Bibliothèque de référence des navigateurs 1)], NavPress, Colorado Springs, Colorado, 2006.
9. Robert E. Coleman, *The Master Plan of Evangelism* [Le plan directeur de l'évangélisation], p. 656.



Le tome 5 de cette excellente collection
est enfin à votre disposition !

Il fournit en un livre du matériel jusque-là encore inédit
provenant des manuscrits et des lettres d'Ellen White.
Il regorge d'instructions et de conseils sur la direction
de l'œuvre de l'Église, sur l'évangélisation,
des témoignages et des lettres personnelles
remplies d'informations utiles.



Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.

 **IADPA**
—Bookstore—

Luis Astudillo est secrétaire exécutif et ministériel de l'Union de l'Est du Venezuela.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Quatre habitudes qui favorisent le discipulat

LUIS ASTUDILLO

JÉSUS N'aurait pas pu le dire plus clairement : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19). Or, pour accomplir cet ordre, il faut certaines stratégies. Les statistiques montrent malheureusement que « 80 % des gens qui aspirent à voir leurs rêves se réaliser *un jour* ne réalisent jamais rien de concret »¹. Dans le domaine religieux, nous ne pouvons pas nous permettre cela. Avec une mission aussi sacrée, nous ne pouvons pas nous permettre de rêver *qu'un jour*, nous ferons des disciples, pour *qu'un jour* l'Évangile soit prêché dans le monde entier, et pour que notre Seigneur revienne. Ainsi, il est bon de nous poser les questions suivantes : comment pouvons-nous faire des disciples ? Jésus, nous a-t-il laissé un exemple à suivre ? La Bible nous montre-t-elle une manière pratique de faire des disciples que nous pouvons appliquer dans nos églises ?

Les recherches sur le discipulat ont fait émerger deux résultats intéressants : le développement spirituel des nouveaux convertis est meilleur 1° quand ceux-ci expriment clairement leurs croyances et 2° quand ils ont un minimum de sept amis dans l'église pendant les six premiers mois de leur conversion². Ainsi, les questions que nous, les dirigeants, nous devons nous poser sont : est-ce que je revois les croyances chrétiennes avec mes nouveaux convertis³ ? Suis-je en train de créer les conditions nécessaires pour qu'ils aient au moins

sept amis dans l'église ? En nous basant sur les déclarations de Jésus, nous allons maintenant analyser les quatre habitudes qu'un membre doit cultiver pour devenir un disciple. Nous devons, en tant que dirigeants, créer l'environnement qui favorise l'acquisition de ces quatre habitudes.

1. « Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne *renonce* pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » (Luc 14.33) Se donner entièrement au Christ exige de renoncer au monde ; le baptême exprime cela par la mort à l'ancienne vie. Quand nous commençons notre marche avec Jésus, nous démontrons que nous lui avons donné notre vie au moyen de la gestion chrétienne de la vie. C'est « le style de vie de celui qui accepte la souveraineté de Christ dans sa vie et qui marche avec Dieu en ayant un partenariat avec lui en étant son agent dans la gestion de ses affaires sur terre »⁴. En tant que dirigeants, nous avons le devoir d'aider les nouveaux convertis à se maintenir fermes dans leur décision de renoncer au monde et de se donner au Seigneur chaque jour. Il faut également les encourager à rester fidèles dans la dîme et à donner des offrandes généreuses ; à consacrer leurs talents à la cause de Dieu ; à prendre du temps pour la méditation et l'adoration personnelles ; à témoigner de leur foi aux autres ; à prendre soin de leur santé en s'abstenant de tout ce qui est mauvais et en pratiquant la tempérance dans tout ce

qui est bon. Si nous faisons cela, nous aiderons chaque membre à développer des habitudes qui l'aideront à marcher avec le Christ en véritable disciple.

2. « Si vous *demeurez dans ma parole*, vous êtes vraiment mes disciples » (Jean 8.31). L'étude quotidienne de la Bible fait partie du processus du discipulat, car « d'une lecture hâtive de la Parole, on n'obtient pas le résultat désiré par le ciel [...]. Nous devons étudier la Bible avec diligence, en demandant à Dieu de nous accorder l'assistance de son Saint-Esprit pour pouvoir la comprendre [...]. Un passage étudié et médité jusqu'à ce qu'on en ait bien saisi la signification et les rapports avec le plan du salut vaut mieux que la lecture de plusieurs chapitres faite sans but précis et sans qu'on en ait tiré aucun enseignement positif »⁵. C'est pourquoi notre église produit des *Guides d'étude de la Bible* chaque trimestre. C'est une ressource que nous ne devons pas sous-estimer. Car plus nous étudierons la Parole de Dieu en profondeur, plus nous pourrions croître en tant que disciples.

Il est aussi bon de lire d'autres livres chrétiens. « Consacrions du temps à la lecture des Écritures et d'autres livres intéressants qui donnent des connaissances et inculquent des principes droits »⁶. Parmi ces bons livres, « *Patriarches et prophètes* et *La tragédie des siècles* sont des livres qui conviennent tout particulièrement aux nouveaux croyants : ces ouvrages sont propres à les affermir dans la vérité »⁷. Ces livres, conjointement avec *Vers Jésus*, seront très utiles pour aider les croyants à devenir des disciples matures. Sommes-nous prêts à aider les nouveaux croyants à créer l'habitude de l'étude quotidienne de la Bible et de l'Esprit de prophétie ?

3. « Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. » (Jean 15.8) « Tout vrai disciple naît dans le royaume de Dieu en tant que missionnaire »⁸. « Inculquer le sens des responsabilités personnelles, du devoir d'agir individuellement pour travailler en vue du salut des autres : telle est l'éducation qui doit être donnée à toute personne nouvellement convertie. [...] Par leurs vœux de baptême, les chrétiens se sont engagés à déployer des efforts sérieux, marqués par l'abnégation, afin de promouvoir, dans les secteurs les plus difficiles du territoire, l'œuvre du salut des âmes »⁹. En tant que dirigeants, nous devons créer un environnement où chaque membre participera à la prédication de l'Évangile et au témoignage de sa foi. Pour y réussir, les plus expérimentés doivent entraîner les nouveaux convertis, qui, à leur tour, en entraîneront d'autres et ainsi de suite. Sommes-nous prêts à porter beaucoup de fruit par notre témoignage ?
4. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.35).





ARTICLE

L'amour du prochain doit être flagrant devant toute la communauté des croyants. Ainsi, l'amour que les disciples du Christ se manifestent entre eux est un signe qui distingue la communauté du Seigneur. L'église est l'endroit clé où le croyant peut développer son expérience spirituelle en partageant avec les autres membres tant dans la congrégation que dans le petit groupe. L'adoration en groupe dans la congrégation sert à développer un sens communautaire. Nous faisons partie de ce groupe, même si nous n'avons pas toujours l'occasion de participer directement. Par contre, dans un petit groupe, chaque croyant a un espace et un endroit où il peut développer ses talents et capacités.

Kurt Lewin a mené une série d'études sur des personnes restées traumatisées après la Deuxième guerre mondiale. Les résultats de ces études ont montré « qu'il est plus facile de traiter les individus en petits groupes plutôt qu'individuellement et que l'effet du changement réussi par le groupe est bien plus durable »¹⁰. Plus le groupe est grand, plus les relations, les changements et l'apprentissage sont difficiles. C'est pourquoi Dale Gallaway déclare que « le nombre idéal pour une bonne dynamique de groupe, pour prendre soin les uns des autres et pour dialoguer oscille entre huit et douze personnes. La participation est bien plus importante si l'on reste dans ces limites »¹¹.

Promouvoir un environnement où l'on peut cultiver ces quatre habitudes est l'une des meilleures stratégies pour accomplir l'œuvre qui nous a été confiée. La mission ne

s'achève pas une fois que les personnes ont été baptisées, il nous faut les transformer en disciples matures. Je voudrais encourager chaque pasteur et ancien à promouvoir ces quatre habitudes dans sa congrégation. Je vous assure que vous remarquerez un changement positif chez les membres.

1. Adrián Sancho Chastain, *¡Sin excusas! La autodisciplina es la base del éxito* [Pas excuses ! L'autodiscipline est à la base du succès.] Disponible sur : <https://jadri55.wordpress.com/2014/02/07/sin-excusas-la-autodisciplina-es-la-base-del-exito-2/> consulté le 19 juillet 2018.
2. Win Arn, *The Church Growth Ratio Book* [Le livre du taux de croissance de l'Église], p. 23, cité par Carlos G. Martin, *Cómo trastornar al mundo* [Comment transformer le monde], IADPA, Doral, Floride, 2000, p. 138.
3. Ellen White déclare : « Après avoir soutenu un premier effort au moyen de causeries données dans une localité, en soutenir un second est encore plus nécessaire. » Et elle ajoute : « Tout au long de la deuxième campagne, celle-ci doit être aussi bien menée que si la première n'avait pas eu lieu » — *Évangéliser*, section 10, p. 302.
4. Statuts et règlements de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Division interaméricaine, édition 2014-2015, p. 417.
5. Ellen G. White, *In Heavenly Places* [Dans les lieux célestes], 11 mai, p. 138.
6. *Ibid.*, *Sons and Daughters of God* [Fils et filles de Dieu], 20 juin, p. 178.
7. *Ibid.*, *Évangéliser*, section 10, p. 330.
8. *Ibid.*, *Jésus-Christ*, IADPA, Doral, Floride, 2018, chap. 19, p. 160.
9. *Ibid.*, *Évangéliser*, section 10, p. 320.
10. Kurt Lewin, *Resolving social conflicts: selected papers on group dynamics [1935-1946]* [Résolution des conflits sociaux: articles sélectionnés sur la dynamique de groupe (1935-1946)], Harper and Brothers, New York.
11. Joel Comiskey, *Cómo dirigir un grupo celular con éxito: Para que la gente regrese* [Comment diriger un petit groupe avec succès : Pour que les gens reviennent], CLIE, Barcelone, 2002, p. 19.

Offrez
la revue missionnaire
de la Division interaméricaine

Un matériel d'un haut niveau spirituel
basé sur les Écritures.

Obtenez-la dans votre librairie IADPA la plus proche.

IADPA
Bookstore



M. Dinorah Rivera est directrice du Ministère auprès des enfants et des adolescents de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Les disciples les plus jeunes

M. DINORAH RIVERA

POUR COMPRENDRE ce que signifie faire de nos enfants de véritables disciples, nous pouvons prendre comme point de départ la déclaration de Jésus dans Matthieu 10.24 : « Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur ». Bien que cette déclaration fasse référence aux disciples par rapport au Christ, je crois qu'il existe également une autre façon de comprendre ce passage qui nous sera bénéfique aujourd'hui : ***nos enfants ne seront pas meilleurs que ceux qui les éduquent, les instruisent, les dirigent ou les corrigent.*** Cette déclaration peut paraître simple, mais elle comporte une grande responsabilité. Combien de choses nous changerions dans nos vies si nous comprenions pleinement cette grande réalité !

Bien entendu, si nous apprenons à nous considérer nous-mêmes comme des disciples du Christ, au lieu de maîtres, ce grand défi disparaîtra. En d'autres termes, pour que nous puissions former de bons disciples, nous devons d'abord agir en tant que disciples et non en tant que maîtres. Comme le recommande Ellen White : « Notre développement personnel constitue notre premier devoir envers Dieu et envers nos semblables. Chacun des dons que Dieu nous a confiés devrait être amené à son plus haut degré de perfection, pour nous permettre de faire le plus de bien possible. Pour purifier et affiner



nos caractères, nous avons besoin de la grâce du Christ qui nous permettra de voir et de corriger nos défauts et de tirer parti de nos bons traits de caractère »¹.

Nous examinerons ci-dessous huit questions importantes que chaque responsable et dirigeant d'enfants et d'adolescents doit se poser pour vérifier l'efficacité de son discipulat. Votre réponse à ces questions indiquera votre aptitude à faire de ce groupe si spécial un petit groupe de disciples.

1. Les enfants et les adolescents dont je m'occupe reçoivent-ils de l'amour, de la compréhension et du respect ?

En dépit de tout ce qui a été appris, tant par les mots de Jésus dans la Bible que dans les études sur le comportement et les besoins de l'être humain, il est très fréquent de voir que lorsqu'il s'agit d'enfants, ceux à qui Dieu a confié l'opportunité de prendre soin d'eux et de les guider, les traitent avec mépris et impatience. Ils attendent et exigent d'eux des comportements d'adultes, sans tenir compte de leurs capacités et, en même temps, sans leur accorder le respect qu'ils montreraient à un adulte. Il semble facile d'humilier, de maltraiter et d'ignorer un enfant, ce que nous ne pourrions pas faire avec un adulte. Rappelons-nous que les enfants sont aussi notre prochain. En tant que dirigeants, sommes-nous les amis des enfants et des adolescents, et leur montrons-nous de l'amour, ou sommes-nous leurs accusateurs ?

2. Les enfants reçoivent-ils une bonne éducation ?

« Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite » (1 Pierre 1.14,15). Aidez les enfants et les adolescents à atteindre leur potentiel. Dieu a donné des dons et des capacités particuliers à chacun pour la gloire de son nom. Il n'y en a pas un qui n'a pas reçu de dons de Dieu. Ne les limitez pas par vos propres désirs, ambitions ou frustrations. Dieu a besoin de dons différents pour atteindre son but.

3. Ont-ils un sentiment de sécurité dans les foyers, l'église et l'école ?

En tant qu'Église et en tant que dirigeants, il est indispensable de protéger tous nos enfants de tout danger. En plus de veiller à ce que ceux qui travaillent avec eux et participent à des activités avec eux ne présentent aucun antécédent susceptible de les mettre en danger. Il est indispensable que toutes les activités soient supervisées par des employés ou des bénévoles qui ont les diplômes et la formation appropriés. Assurez-vous également de visiter les foyers et soyez attentifs aux problèmes familiaux que les enfants peuvent rencontrer.

4. Estimez-vous que dans votre église, il y a de bons disciples de Jésus qui peuvent influencer positivement les enfants et les adolescents de la localité ?

Ne laissez pas cela au hasard. Assurez-vous que dans l'église, tout le monde ait la possibilité d'apprendre du Maître, pour que les enfants et les adolescents puissent grandir « en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2.52).

5. L'église a-t-elle eu le souci d'influencer les enfants et les adolescents afin qu'ils aient le sentiment que leur vie a un sens et un but ?

Tant que nous vivons sur cette terre, notre vie doit avoir un sens et un but qui inclut atteindre le ciel pour vivre éternellement avec Jésus. Nous devons apprendre aux petits à se tracer une vie qui inclue la croissance dans tous les domaines. Si nous prétendons que l'éducation, la planification ou l'effort pour obtenir une vie meilleure ne sont pas nécessaires, nous irons à l'encontre de ce que Dieu veut pour chacun de nous, comme il l'a montré dans sa Parole. Plus nous grandirons, plus notre ministère et notre vie seront satisfaisants. Bien entendu, nous ne pouvons pas ignorer que la motivation pour être meilleurs doit toujours être de chercher la gloire de Dieu en tout. En ce qui concerne le but de la vie, les enfants ont besoin de :





1. La vision de Dieu pour leur vie.
2. Une perspective biblique.
3. Des parents qui soient leurs principaux enseignants spirituels.
4. D'églises qui offrent leur soutien.
6. **Pourront-ils, avec l'éducation reçue, apporter une contribution positive à la société dans laquelle ils vivent ?**

Bien instruits par le Maître et avec le courage de Jésus, chacun de nos enfants peut exercer une influence positive dans sa communauté. « Souvent, les discours les mieux préparés ne produisent que peu d'effet ; mais le témoignage loyal et sincère d'un fils ou d'une fille de Dieu, délivré avec une simplicité naturelle, a la puissance d'ouvrir des portes longtemps fermées au Christ et à son amour »².

7. **Notre enseignement garantit-il une foi réelle et durable chez nos enfants et nos adolescents ?**

« Lors des dernières scènes de l'histoire de cette terre, un grand nombre de ces jeunes étonneront les gens par le témoignage simple, mais également spirituel et puissant, qu'ils donneront de la vérité. On leur aura appris à craindre le Seigneur et leur cœur se sera adouci à l'étude de la Bible, conduite avec soin et dans la prière. Dans un futur proche, de nombreux enfants seront revêtus de l'Esprit de Dieu et proclameront la vérité au monde avec une efficacité que n'auront pas, en ce temps-là, les membres plus âgés de nos églises »³.

Pour parvenir à un enseignement correct qui garantisse une foi réelle et durable, nous devons mettre de côté les histoires fantastiques d'un Dieu qui nous donnera toujours ce que nous demandons et enseigner que Dieu, qui connaît nos vies, nous donnera la force nécessaire pour affronter les situations qui nous seront présentées dans ce monde de péché dans lequel nous vivons. Le message de Romains 8.28 doit faire partie de notre enseignement, et nous devons reconnaître que même si nous ignorons ce

qu'il y a derrière une porte, nous pouvons avoir l'assurance que « toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein ».

8. **Enseignons-nous à nos enfants à vivre une vie chrétienne basée sur le service et la compassion pour les autres ?**

À moins d'associer les enfants et les adolescents au travail missionnaire, nous ne pourrions pas développer en eux l'amour pour la mission ni leur faire comprendre pleinement le sacrifice du Christ pour nous. Bien souvent, nos programmes et plans sont conçus pour notre propre satisfaction ou celle d'un secteur de l'église, incluant des activités qui, bien que ne portant pas de fruits, sont réalisées par habitude, et nous oublions que nous avons la mission d'atteindre les autres en répondant à leurs besoins spirituels, physiques et mentaux réels. Si les enfants et les adolescents grandissent dans un environnement et un but limités, ils ne pourront pas pleinement développer l'amour du Christ.

« Si l'on prononçait moitié moins de sermons, mais que l'on faisait le double de travail personnel auprès des gens chez eux et dans les communautés, on verrait des résultats surprenants »⁴.

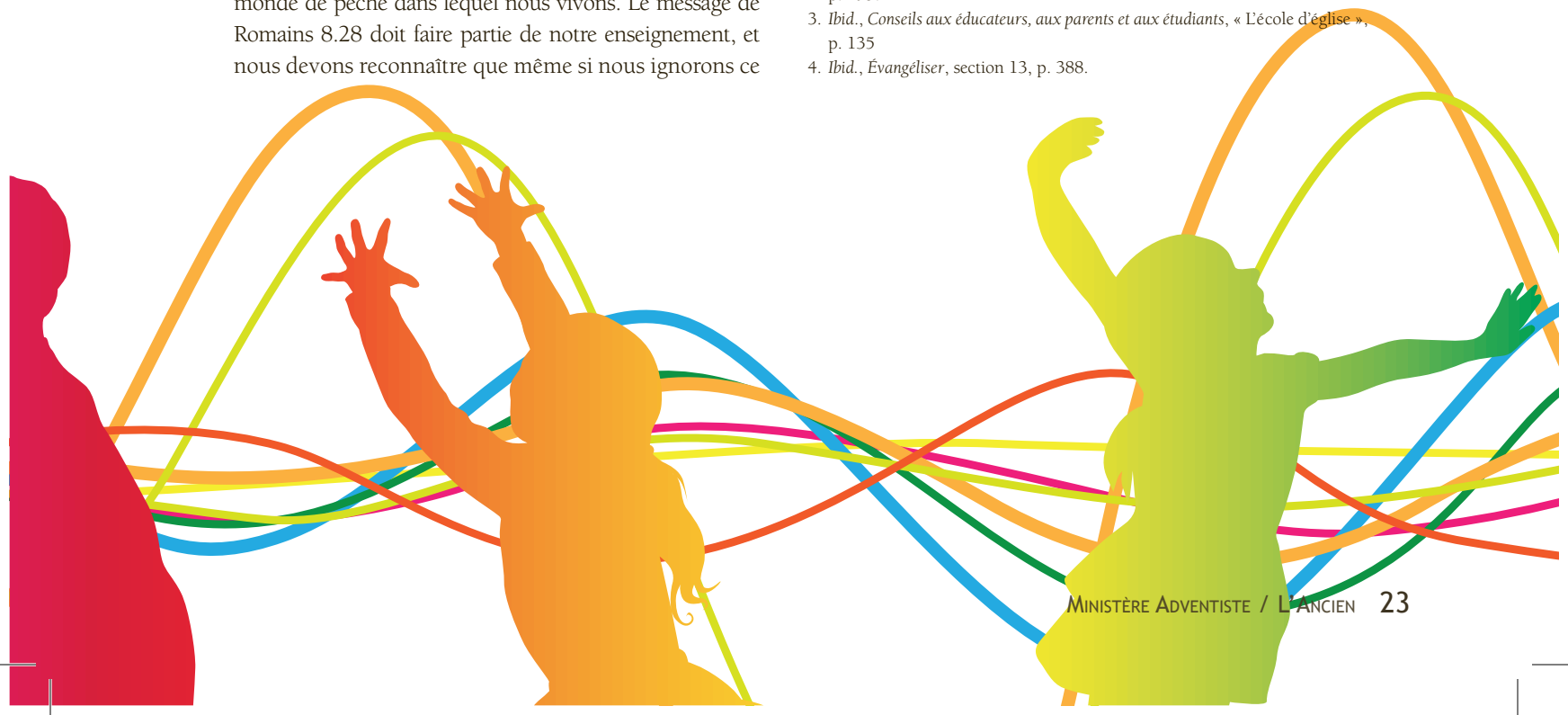
En guise de conclusion, je voudrais souligner que faire de nos enfants de véritables disciples du Christ implique de les conduire au Maître et comprend également de leur fournir l'aide nécessaire pour qu'ils développent les compétences et habitudes indispensables pour poursuivre de manière durable leur croissance spirituelle par une vie de prière, d'amour et de service à Jésus-Christ. Que ce soit notre héritage.

1. Ellen G. White, *Child Guidance* [Instruire l'enfant], chap. 32, p. 164.

2. *Ibid.*, *Les paraboles de Jésus*, « L'amour de Dieu à la recherche de l'homme », p. 195.

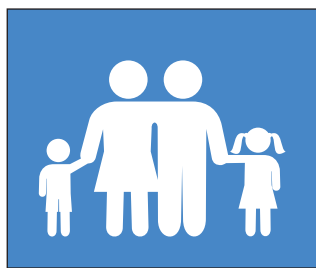
3. *Ibid.*, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, « L'école d'église », p. 135.

4. *Ibid.*, *Évangéliser*, section 13, p. 388.



Être disciple en famille

PEDRO ET CECILIA IGLESIAS



UN « DISCIPLE » est généralement défini comme une personne qui a décidé de devenir le partisan de quelque chose ou de quelqu'un. Dans le milieu chrétien, un disciple est une personne qui a décidé de suivre le Christ. Maintenant, la Bible est très claire quant au rôle de la famille dans le discipulat. C'est le sujet que nous aborderons dans cet article.

L'une des tâches des parents est d'enseigner la discipline à leurs enfants. Le mot « discipline » vient du latin, de la même racine que « disciple ». Nous pourrions donc dire que transmettre la « discipline » dans le foyer a des implications similaires à former des enfants pour qu'ils soient des partisans, des « disciples », des enseignements de leurs parents. De la même manière, les parents devraient être des disciples du Maître afin que la famille soit véritablement un centre pour la formation de disciples.

Faire de nos enfants de bons « disciples » n'est pas tâche facile. Pour la faciliter, plusieurs aspects sont à prendre en compte. En voilà six.

1. Les parents doivent être des modèles pour leurs enfants

C'est une réalité incontournable. Ellen White a déclaré : « Les enfants imitent leurs parents ; par conséquent, il faut

veiller à leur donner des modèles corrects. Les parents qui sont gentils et courtois à la maison, tout en étant fermes et déterminés, verront les mêmes traits se manifester chez leurs enfants. S'ils sont droits, intègres et honnêtes, il est fort probable que les enfants leur ressemblent. S'ils vénèrent et adorent Dieu, leurs enfants, éduqués de la même manière, n'oublieront pas de le servir aussi »¹. Nous pouvons ajouter à cette déclaration ce qui suit : « Chaque foyer chrétien devrait avoir des règles à suivre ; les parents devraient, dans leurs paroles et dans leur comportement réciproque, donner aux enfants un exemple précieux et vivant de ce qu'ils souhaiteraient les voir devenir »². Si les parents sont de bons disciples, les enfants le seront également.

2. Les parents, d'abord, puis les enfants, doivent avoir Jésus comme modèle

L'apôtre Paul a écrit : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11.1). Cette invitation à l'imiter est suivie de l'affirmation qu'il est un imitateur du Christ. Il a écrit aux frères d'Éphèse : « Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu "pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur" » (Éphésiens 5.1,2). Les parents qui souhaitent être de bons modèles



pour leurs enfants doivent chercher en Dieu, en Christ et dans le Saint-Esprit, le modèle à imiter. Pour sa part, Ellen White dit : « Ils doivent faire comprendre qu'ils sont gouvernés par le Saint-Esprit, en présentant à leurs enfants le caractère de Jésus-Christ »³.

3. Le discipulat en famille implique de donner à Dieu la première place en tout

Dans son sermon sur la montagne, Jésus a établi un grand principe pour vivre avec succès en tant qu'enfants de Dieu : « Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus » (Matthieu 6.33). Les familles ont de nombreux besoins à satisfaire quotidiennement. D'autres besoins sont d'ordre intellectuel ou social. Mais Jésus dit que tout ce qui nous semble « nécessaire » est secondaire par rapport au fait de rechercher Dieu et sa justice. La prière, l'étude de la Bible et les chants ne doivent pas manquer dans les foyers qui souhaitent former des disciples pour le Christ. Cette pratique dans le culte familial remplira la vie des pères, des mères et des enfants du message évangélique qui s'extériorisera dans la vie quotidienne.

4. Le discipulat en famille implique le fait de suivre les enseignements de Jésus

Comme indiqué dans le point précédent, rechercher Dieu chaque jour remplira la vie de tous les membres du foyer, du message de l'Évangile. Ainsi, lors de l'éducation des enfants, la Bible sera le manuel et Jésus le professeur principal. Jean 8.31,32 dit : « Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres ». Les attributs de Jésus doivent se refléter dans le foyer. Selon le livre *Éducation*, certains des attributs de Jésus que les parents doivent manifester dans le foyer sont :

- L'amour
- La gratitude
- La confiance
- La tendresse
- La justice
- La tolérance

L'enfant doit apprendre « à s'en remettre, à obéir et à honorer son Dieu. Celui qui enseigne à un enfant ou élève un tel don lui transmet un trésor plus précieux que toutes les richesses de tous les temps. Un trésor qui gardera éternellement sa valeur »⁴.

5. Pour être disciples en famille, les parents doivent présenter l'Évangile de manière attrayante

La vie chrétienne n'est pas exempte de difficultés, d'épreuves et de tentations. L'ennemi des âmes continue à chercher de nouvelles façons de décourager les disciples de Jésus. Pour contrer cela, les parents peuvent partager dans leurs foyers toutes les joies et les bénédictions que nous

recevons en tant que disciples du Christ et membres de son église. Les enfants doivent voir chez leurs parents des preuves irréfutables que cela vaut la peine de suivre Jésus. Les prières exaucées, les miracles opérés dans nos vies, les histoires de conversions merveilleuses sont, entre autres, des histoires que nos enfants devraient connaître. Il est triste de voir que souvent, ce que l'on commente à la maison est le négatif qui se produit dans l'église. Évitions cette conduite inappropriée et présentons un Évangile attrayant.

6. Le discipulat en famille implique de partager notre foi avec les autres

En faisant ses adieux à ses disciples, Jésus leur a ordonné de former plus de disciples. Dans le foyer, on peut encourager les membres de la famille à assumer la tâche de porter la lumière de l'Évangile. À ce sujet, Ellen White donne ce conseil : « Le foyer devrait être une école préparatoire où les enfants et les jeunes sont formés pour le service du Maître »⁵. Voici quelques idées pour mettre en œuvre cette recommandation :

- Mentionner dans le foyer les occasions que vous avez saisies pour témoigner du Christ devant les autres.
- Faites une liste de vos amis et voisins qui ne connaissent pas encore l'Évangile.
- Discutez en famille de la façon dont vous pouvez les aider.
- Encouragez les enfants à accomplir des actes de gentillesse et de courtoisie envers eux.
- Aidez les membres de la famille à découvrir les dons et les talents que Dieu leur a donnés.
- Encouragez les enfants, en fonction de leurs dons, à réaliser de petits projets missionnaires.
- Choisissez un projet missionnaire pour la famille.
- Le foyer peut être le siège d'un petit groupe.

Pour conclure, voici un dernier conseil d'Ellen White : « Les parents doivent montrer à leurs enfants comment travailler en faveur de ceux qui ne sont pas convertis. Ils devraient leur donner une éducation qui les rende capables de témoigner de la sympathie aux personnes âgées et affligées [...]. On devrait leur apprendre à se montrer actifs dans le travail missionnaire [...], afin qu'ils puissent être les collaborateurs de Dieu »⁶.

1. Ellen G. White, *Child Guidance* [Instruire l'enfant], chap. 40, p. 215.

2. *Ibid.*, *Le foyer chrétien*, chap. 1, p. 16.

3. *Ibid.*, *Child Guidance* [Instruire l'enfant], chap. 40, p. 215.

4. *Ibid.*, *Éducation*, IADPA, Doral, Floride, 2013, chap. 27, p. 213.

5. *Ibid.*, *Child Guidance* [Instruire l'enfant], chap. 1, p. 18.

6. *Ibid.*, *Le foyer chrétien*, chap. 78, p. 471.

Balvin B. Braham est secrétaire à la Division interaméricaine.
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

Chaque disciple **est un missionnaire**

BALVIN B. BRAHAM



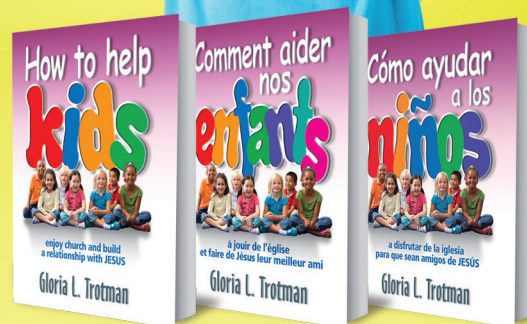
JÉSUS, LE FILS DE DIEU, est le fondateur et la figure centrale du christianisme. Il s'est incarné et a vécu parmi les êtres humains pour accomplir une mission de rédemption en faveur des prisonniers de Satan (voir Philippiens 2.6-11). Sa principale stratégie consistait à former des disciples à son image pour qu'ils se transforment en catalyseurs par l'intermédiaire desquels l'Évangile serait annoncé au monde. Le terme *disciple* est une traduction du mot grec *mathetes* qui désigne l'élève d'un enseignant, ou l'apprenti d'un artisan. Il évoque la notion d'une personne qui en suit une autre. Dans les Écritures, on trouve ce terme presque exclusivement dans les évangiles et le livre des Actes. Les seules exceptions sont Ésaïe 8.16 ; 50.4 et 54.13.

Les disciples du Christ l'imitent dans leur style de vie, leur attitude, leur conduite et leur vocation, et partagent sa passion pour la mission du salut. « Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit deux frères qui étaient pêcheurs, Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils pêchaient en jetant un filet dans le lac. Jésus leur dit : "Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes". Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets. Jésus les appela ; aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent. » (Matthieu 4.18-22, BFC) Ceux qui ont répondu à l'appel de Jésus et l'ont suivi venaient de milieux différents, et étaient bien plus que douze. Tous ceux qui aiment le Christ et qui lui sont dévoués, qui acceptent ses enseignements et adoptent son style de vie, sont ses disciples. Ceux qui le reconnaissent comme leur Sauveur personnel et deviennent membres de la communauté de foi sont ses disciples. « Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : "Si vous restez fidèles à mes paroles, vous êtes vraiment mes disciples" » (Jean 8.31, BFC).

Valeurs fondamentales du disciple

Tous ceux qui acceptent d'être les disciples du Christ partagent les valeurs fondamentales suivantes : **La dévotion** : c'est l'adoration et la communion spirituelle avec le Seigneur et les autres membres d'église. Elle comprend une dimension personnelle et une dimension collective. **L'évangélisation** : c'est le partage avec autrui de l'Évangile du Christ, de la bonne nouvelle du salut. **La communion fraternelle** : ce sont différentes formes d'interaction sociale avec les membres de la communauté de foi, ainsi qu'avec ceux qui n'en font pas partie. **Le service** : il s'agit de répondre aux multiples besoins des membres de la communauté de foi. **La gestion chrétienne de la vie** : qui est savoir employer judicieusement et correctement

*Que peut faire
votre église
pour que les enfants
veillent y revenir,
chaque sabbat ?*



Lisez cet ouvrage intéressant
qui enseigne comment
créer des programmes
et organiser des églises
qui combleront
les besoins physiques,
sociaux et spirituels
des enfants.

Disponible dans votre librairie IADPA
la plus proche.

IADPA
—Bookstore—



les dons, talents et autres ressources dont on dispose – en étant conscient qu'ils appartiennent à Dieu – dans le but de répondre aux besoins des gens, de leur transmettre les bénédictions divines, et de faire progresser l'œuvre du Christ.

Ces valeurs fondamentales se manifestaient dans les relations et interactions de Jésus avec ses disciples. Il leur transmettait un peu de lui-même pendant qu'il les instruisait, quand il passait du temps de qualité avec eux, et les envoyait ensuite comme missionnaires pour proclamer son Évangile, la bonne nouvelle du salut. Il les a, à travers son exemple, préparés et qualifiés pour attirer à lui tous ceux qui étaient loin du Père.

Le missionnaire

Un missionnaire est un membre d'une organisation ou d'un groupe religieux qui s'engage dans l'œuvre missionnaire. Ce mot vient du terme latin *missionem* qui exprime l'acte d'envoyer. Le mot « mission » est apparu vers 1598, mais le principe avait déjà été institué par Jésus quand il avait envoyé ses disciples pour accomplir certaines activités spécifiques afin de transformer la vie et les conditions d'existence des êtres humains (voir Luc 10.1-12). Les missionnaires sont envoyés dans des endroits spécifiques pour évangéliser et servir. Parmi les services offerts par un missionnaire, il y a l'éducation scolaire et spirituelle, la justice sociale, les soins de santé, l'aide au développement économique et l'alphabétisation.

Le disciple en tant que missionnaire

Si chaque membre du corps du Christ est un disciple, alors chaque disciple est un missionnaire envoyé comme agent actif pour l'avancement de l'œuvre de Dieu. Dans ce contexte, les termes *disciple* et *missionnaire* sont synonymes. Ellen White écrit : « Tout vrai disciple naît dans le royaume de Dieu en tant que missionnaire. Celui qui boit aux eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Celui qui a reçu devient fournisseur. La grâce du Christ dans l'âme est comme une source dans le désert, jaillissant pour tout rafraîchir, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire de l'eau de la vie »¹. Dans Matthieu 25.35,36, Jésus décrit la fonction *missionnaire* du disciple de la façon suivante : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir » (BFC).

Activités missionnaires spécifiques

Les disciples du Christ mettent en œuvre les cinq valeurs fondamentales que nous venons de mentionner dans différentes activités missionnaires, en particulier les suivantes :

- Le missionnaire s'engage dans la prière d'intercession en faveur d'autrui et au nom de Jésus. Il prie pour les malades et enseigne aussi à prier.
- Il participe activement à l'évangélisation des populations des villes et villages.
- Il étudie les Écritures avec les gens et leur enseigne différentes méthodes pour comprendre la Parole de Dieu et l'appliquer dans leur vie personnelle.
- Il s'engage dans toutes les activités visant à soulager la souffrance sociale, émotionnelle, physique et offre son aide dès que le besoin s'en fait sentir.
- Il encourage les autres à accepter le Christ comme leur Sauveur et à devenir des membres du corps du Christ.
- Il aide les autres à se réaliser et à développer les compétences nécessaires pour devenir indépendants.

« Si chacun de nous était un missionnaire actif, le message pour notre époque serait rapidement annoncé à tout pays, tout peuple, nation et langue². »

Le sacrifice, un élément essentiel dans la vie du missionnaire

Chaque membre de la communauté de foi a une multitude de tâches à accomplir quotidiennement, mais différentes sources d'intérêt peuvent attirer son attention, et le détourner des valeurs fondamentales. Le *sacrifice* est un élément-clé pour un engagement missionnaire efficace. Les disciples du Christ doivent choisir de donner la priorité à la mission. La dévotion, l'évangélisation, la communion fraternelle, le service et la gestion chrétienne de la vie impliquent un sacrifice.

Il est temps d'agir

Le temps est l'une des ressources les plus utiles confiées par Dieu, et chaque disciple doit en faire bon usage pour servir l'œuvre du Seigneur (voir Jean 9.4 ; Éphésiens 5.15,16). « Notre temps appartient à Dieu, et chacun de nos instants lui est dû. Nous sommes tenus, de façon impérative, d'en tirer le meilleur parti pour sa gloire. Il n'est aucun talent dont il nous demandera un compte aussi rigoureux que celui du temps³. » Le disciple doit utiliser son temps de manière optimale pour répondre efficacement à sa vocation missionnaire. Le moment est venu d'agir, de nous mettre en marche et d'accomplir notre mission comme disciples et missionnaires. Que chaque membre puisse manifester les mêmes dispositions que le prophète Ésaïe quand il a dit : « Me voici, envoie-moi ! » (Ésaïe 6.8).

1. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, IADPA, Doral, Floride, 2018, chap. 19, p. 160.

2. *Ibid.*, *Testimonies for the Church* [Témoignages pour l'Église], vol. 6, chap. 54, p. 438.

3. *Ibid.*, *Les paraboles de Jésus*, « Le service de Dieu », p. 296.



Samuel Telemaque

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : anciano@iadpa.org

La puissance de l'amour

SAMUEL TELEMAQUE



Anciens postulats sur le discipulat

Dans leur livre *T4T : A Discipleship Revolution* [*T4T : Une révolution dans le discipulat*], Steve Smith et Ying Kai suggèrent une nouvelle vision du discipulat. Ils expliquent que selon les postulats traditionnels, la préparation vient avant la pratique, la maturité avant le service, la croissance précède la multiplication et la connaissance l'obéissance. Ces auteurs soutiennent que tous ces schémas fonctionnent beaucoup mieux en sens inverse. C'est-à-dire que le service doit venir avant la maturité, la multiplication avant la croissance, et la pratique avant la préparation. Selon eux, cette nouvelle méthode fera croître l'Église de façon exponentielle.

Ces auteurs soutiennent que le service précède la maturité. C'est peut-être juste. Néanmoins, la maturité améliore aussi la qualité du service. D'autre part, les auteurs ne prennent pas en compte le rôle des pasteurs. Le pasteur joue un rôle fondamental dans la discipline de l'église. La congrégation a besoin d'études bibliques approfondies, de conseil familial, de visites pastorales, et beaucoup d'autres choses.

Selon ces auteurs, les disciples devraient former les nouveaux convertis pour qu'ils deviennent à leur tour des disciples qui formeront d'autres disciples. De cette manière, le potentiel humain augmentera de façon exponentielle, ce



qui augmentera la vitesse à laquelle les âmes viennent au Christ. La préparation optimise le rendement. En effet, elle est essentielle pour un témoignage efficace, ainsi que pour la croissance des disciples, le leadership et la planification de l'église. Ellen White écrit :

« Tout vrai disciple est né dans le royaume de Dieu comme missionnaire. À peine est-il venu à la connaissance du Sauveur qu'il désire en amener d'autres à le connaître. La vérité salvatrice et sanctifiante ne peut être enfermée dans son cœur. Qui-conque boit de l'eau de la vie devient une fontaine de vie. Celui qui reçoit devient donateur. La grâce du Christ dans l'âme est comme une source dans le désert, jaillissant pour rafraîchir chacun » — *Le ministère de la guérison*, « Le missionnaire médical fidèle », p. 79.

Conversion et discipulat

La Bible voit la conversion d'un autre point de vue. Le terme hébreu *Shw* suggère la notion de demi-tour, de changement, de retour (voir Jérémie 8.4-6). Il s'agit d'un changement d'un état à un autre. Les prophètes de l'Ancien Testament appelaient Israël « à se détourner de leurs idoles et à revenir au Seigneur » — Hiebert, p. 10.

Le Nouveau Testament propose une vision similaire de la conversion. Paul emploie les termes *metanoiein* et *espistrephein* pour transmettre l'idée de « demi-tour ». Cette vision théiste de la conversion suggère l'adoption d'une nouvelle façon d'être. Hiebert le résume simplement ainsi : « Elle [la conversion] consiste à entrer dans une vie d'obéissance et de discipulat dans tous les domaines de l'existence, et tout au long de la vie » — *Idem*.

La Bible donne deux perspectives de la conversion. La première la définit comme un point de rupture, où l'on décide de faire demi-tour. À ce moment-là, il est possible qu'on n'ait qu'une connaissance très limitée de Dieu. Cette volte-face indique cependant un changement dans notre relation avec le Christ. La deuxième perspective définit la conversion comme un processus. Hiebert décrit ce processus comme « une série de décisions qui découlent de ce changement initial de direction ». Cette succession de décisions est probablement le principal signe de la transformation du croyant en véritable disciple. Paul définit ce processus ainsi : être enraciné et fondé en Christ (voir Colossiens 2.6-9). Devenir disciple et passer d'un ancien état à un nouvel état requiert l'action de se tourner vers le Christ et de grandir en lui.

Le paradigme holistique du discipulat

L'École du sabbat favorise un paradigme holistique du discipulat. Deutéronome 6.4-9 confirme cette perspective holistique. L'amour est au centre du discipulat car il crée l'environnement idéal pour toucher les autres. Cela signifie que

le discipulat commence dans la dimension affective du disciple. L'amour du Christ nous attire à lui. Jésus déclare : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12.32) Il cherche d'abord à entrer en relation avec nous au niveau affectif.

Ellen White écrit : « Celui qui contemple l'amour immaculé du Sauveur aura des pensées nobles, un cœur purifié, un caractère transformé. Il ira dans le monde pour y être une lumière, pour refléter, dans une certaine mesure, ce mystérieux amour » — *Jésus-Christ*, IADPA, Miami, Floride, 2018, chap. 72, p. 604.

Cette déclaration exprime la même perspective holistique du discipulat que celle de Deutéronome 6.4-9. Le discipulat holistique commence dans le domaine affectif, se poursuit dans la dimension cognitive, et s'engage dans la phase évaluative. Tel est le modèle biblique du discipulat. L'École du sabbat devrait aligner ses initiatives sur cette perspective biblique dans son objectif de former des disciples.

Une communauté de grâce

L'École du sabbat est une communauté de grâce. Dans cette communauté, chaque disciple doit pouvoir se sentir libre de partager ses souffrances, anxiétés, craintes, frustrations. Nous avons besoin de prendre davantage conscience de notre humanité commune. Nous sommes tous faits à l'image de Dieu, nous avons tous péché et avons tous besoin de sa grâce. Nous avons tous besoin d'acceptation, de pardon, d'appréciation et d'amour. Mais c'est l'amour notre principal besoin. Et cet amour se cultive dans une communauté comme la communauté de grâce de l'École du sabbat, ainsi qu'au foyer et à l'école.

Nous formons des communautés de grâce par le chant, les salutations, la convivialité et la tolérance mutuelle. Toutes nos activités doivent être motivées par l'amour fraternel et l'amour pour Dieu. Malheureusement, il arrive que certaines d'entre elles en soient dépourvues. Dieu nous attire à lui par son amour. Nous avons également besoin d'établir des communautés de grâce pour être unis les uns aux autres. Le discipulat commence avec l'amour, et l'apprentissage se déroule mieux dans une communauté de grâce.

L'apprentissage dans la communauté de grâce

Les gens apprennent mieux lorsqu'ils sont heureux et qu'ils se sentent en sécurité. Un environnement sûr motive les étudiants à apprendre, poser des questions, et réfléchir sur la pertinence de l'apprentissage. Cette interaction dynamique entre l'affectif et le cognitif donne, pour le disciple, du sens à l'apprentissage. Cet apprentissage nous pousse à réévaluer nos croyances, valeurs et attitudes. Ces changements ne peuvent cependant se produire que dans une atmosphère d'amour, de confiance et de soutien. L'amour vainc notre

réticence naturelle à revoir nos vieilles croyances, valeurs et attitudes, et crée en nous l'ardent désir d'adopter de nouvelles croyances, de nouvelles valeurs, de nouvelles habitudes. James Loder explique le processus du changement chez le disciple. Ce processus commence par une discordance cognitive, suivie d'une lutte intermédiaire, puis d'une multiplicité d'idées, pour donner lieu à une libération ou un changement de direction et enfin à la vérification. Ce processus devient une transition pour les disciples, étant donné qu'ils abandonnent leurs anciennes façons de penser et commencent à faire de nouvelles expériences. Il apparaît donc clairement qu'une communauté de grâce facilite l'apprentissage et affaiblit la résistance au changement. L'amour est au cœur du discipulat. Et le discipulat met l'emphasis à la fois sur les sentiments et sur la connaissance, pour favoriser la transformation spirituelle.

Amour, apprentissage, action

Le disciple apprend également à adopter de nouvelles attitudes et à mettre en pratique les connaissances acquises, au moment de prendre des décisions morales. Ceci est la *dimension évaluative* du discipulat. Les pensées et sentiments du disciple alimentent ses décisions morales dans le processus de conversion ou de changement de point de vue. La dimension d'évaluation fait partie du processus de conversion. Si quelqu'un apprécie ce qu'il entend et ressent, il progressera probablement vers ce nouveau point de vue. Si, au contraire, ce qu'il entend ne lui plaît pas, il risque de retourner vers son état premier. La transformation de la vision personnelle du monde se base sur des changements affectifs, cognitifs et évaluatifs dans la perception qu'a l'individu de la réalité dans son cheminement vers le Christ. Beagles et Balisasa, dans *The Journal of Adventist Education* [Le journal de l'éducation adventiste], soulignent l'importance « de préparer les disciples et de leur transmettre des compétences pour qu'ils progressent dans le domaine des relations, de la compréhension et du ministère. »

Références

James Loder, « Redemptive Transformation » [Transformation rédemptrice], 1931, vu le 6 février 2018.

Paul Hiebert, *Transforming Worldviews* [Transformer les perspectives du monde], Baker Academic, Grand Rapids, 2008.

Bonita Joyner Shields, « Together Growing Fruitful Disciples » [Devenir ensemble des disciples qui portent du fruit], *The Adventist Journal of Education Summer 2012*, 2012, p. 2-29.

Ellen G. White, *Jésus-Christ*, IADPA, Doral, Floride, 2018.

Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, Pacific Press Publishing Association, 1977.

Steve Smith et Ying Kai, *T4T: A Discipleship Revolution* [T4T : Une révolution dans le discipulat], WIGTake Resources, Bangalore, 2011.

« Il est primordial que les administrateurs, les pasteurs, ainsi que les membres d'églises recherchent ce nouveau ensemble. »

MARK FINLEY



Un livre rempli
de conseils
à partager avec
votre église.

IADPA
Bookstore

Disponible dans votre librairie IADPA
la plus proche.

Un livre qui nous enseigne à

**voir**
grand



**et à atteindre
de nouveaux
sommets**

Le pasteur Josney Rodríguez
révèle à travers ce livre des
secrets pour former et qualifier
les leaders de l'église.

